

Psaume 32

Heureux celui dont... le péché est pardonné...

➔ La suscription précise qu'il s'agit d'un psaume de David. De plus il est dit : *Poème* (version Colombe). Ce terme est placé au début des psaumes 42, 44, 45, 52, 53, 54, 55, 74, 88, 89, 142. Il a été traduit diversement : *méditation, instruction*. Le terme grec de la LXX signifie *intelligence, perspicacité, compréhension*. En hébreu il est de la même racine que le verbe *instruire* (début du v. 8). Bien que l'expérience de David ait été douloureuse, elle peut néanmoins servir à d'autres...

➔ Ce psaume se divise en 2 parties :
v. 1-5 : le pardon suite à la confession du péché
v. 6-11 : les bienfaits multiples du pardon

1. Ce psaume pourrait-il être mis en parallèle avec d'autres psaumes ? Lesquels ? Pourrait-on le rattacher à un épisode de la vie de David ?

➔ Il pourrait être mis en relation avec les autres psaumes dit de repentance, notamment les psaumes 6, 38, 51, 102, 130, 143.
➔ Ce psaume fait penser à l'épisode malheureux de l'adultère de David avec Bathschéba ; il est possible de considérer le psaume 51 comme la confession de ce péché. Le psaume 32 exprime la délivrance grâce au pardon divin. On pourrait situer sa rédaction après que le prophète Nathan ait dit au roi : *L'Eternel pardonne ton péché, tu ne mourras pas* (2 S 12 :13). D'autres pensent que ce psaume correspond mieux à l'épilogue du recensement (2 S 24 :10-25 et 1 Ch 21 :7-30).

2. Quel lien existe-t-il – selon vous – entre le bonheur et le pardon ?

➔ Le lien est évident : tout au début du psaume, à deux reprises, David dit « *heureux* » ; le bonheur qu'il exprime est en rapport direct avec le pardon. A la fin du psaume (v. 11), il abonde de joie.
➔ Aussi longtemps qu'il n'avait pas confessé sa faute, il souffrait d'un mal être insupportable : *Je gémissais toute la journée* (v. 3, même terme qu'en 38 :9). *Ta main pesait sur moi* (v. 4a, voir aussi 38 :3b). Ses forces l'avaient abandonné, v. 4b. Cet état était causé, d'une part, par la voix accusatrice de la conscience et d'autre part, par les conséquences spirituelles, psychiques et physiques du péché.
➔ Au ps 38, le péché était ressenti comme un *pesant fardeau* dont le poids était écrasant (v. 5).

3. Qu'est-ce que le péché et quels en sont les effets et conséquences ?

➔ David était resté un moment comme insensible à la réalité de son crime ; mais dès que la parole prophétique de Nathan lui fut adressée (*Tu es cet homme-là*, 2 S 12 :7 et suivants), sa conscience s'est réveillée et lui fit sentir la gravité de sa faute et sa culpabilité devant Dieu.
➔ Dans ce psaume, trois termes sont employés à deux reprises pour le péché (voir aux v. 1-2 et 5). Ces trois mots reviennent souvent dans les textes de l'AT quand il est parlé de péché.

Afin d'y voir plus clair, voici dans le tableau ci-dessous, les termes hébreux, leur définition, leurs traductions en français, et leur place dans une comparaison avec un arbre.

<i>Terme hébreu</i>	<i>définition</i>	<i>traductions en ps 32 :1</i>	<i>comparaison de l'arbre ; Mt 7 :15-20</i>
Pesha (esp)	<ul style="list-style-type: none"> ○ sur le plan humain, le mot est employé pour exprimer la révolte contre le roi ou un état (voir en 1 S 24 :12, 2 R 1 :1) ○ sur le plan spirituel, la pensée principale reste la rébellion contre Dieu, contre l'alliance avec Dieu et contre les choses de Dieu et par conséquent l'infidélité au Seigneur, voire l'apostasie. De là : offense, transgression, crime 	<ul style="list-style-type: none"> ○ <i>transgression</i> (Colombe, Segond, Darby) ○ <i>péché</i> (Jérusalem) ○ <i>faute</i> (Semeur, français courant) ○ <i>offense</i> (Trad. œc. de la Bible) ○ <i>carence</i> (Chouraqui) 	L'attitude d'opposition et de rébellion fait penser à racine de ce mauvais arbre ; elle « nourrit » et supporte tout le développement du péché.
Hata (ajx)	<ul style="list-style-type: none"> ○ au sens propre c'est le fait de manquer le but (par ex. pour un frondeur, voir en Jg 20 :16) ○ dans notre texte, le terme montre un engagement dans la mauvaise direction de sorte que l'homme manque le but voulu par Dieu pour lui et qu'il passe à côté du « standard » décrit dans la loi, à savoir la vie sainte ○ généralement traduit par péché 	<ul style="list-style-type: none"> ○ péché (Col, Seg, TOB, Dar, Sem) ○ faute (Ch, Jér) ○ mal commis (fr.c.) 	l'engagement dans une mauvaise direction suggère les réflexes mentaux qui déterminent le comportement ; d'où la comparaison avec le tronc ou les branches développés à partir des racines et qui supportent les feuilles et les fruits
Avon (Nwe)	<ul style="list-style-type: none"> ○ la faute commise, l'action coupable, l'effraction ○ le contenu de ce mot est l'agissement, le fait mauvais et les conséquences, le manquement et la punition 	<ul style="list-style-type: none"> ○ faute (Col, Tob) ○ iniquité (Seg, Dar) ○ péché (Sem) ○ tort (Jér, Ch) 	L'accent sur la faute et le fait répréhensible ainsi que leurs conséquences nous conduit à les comparer au fruit mauvais contenant des graines empoisonnées

➔ Les conséquences sont déjà décrites à la question 2 ; mais il faut ajouter la condamnation et la mort tant spirituelles qu'éternelles

4. Par quel chemin David a-t-il dû passer pour parvenir à la libération ?

- ➔ David témoigne de la nécessité d'une entière sincérité (v. 2b). Celle-ci reste de mise dans la vie de tout croyant : l'homme ne peut « piper les dés » aux yeux du Seigneur.
- ➔ David a dû accepter que Dieu projette la lumière de sa Parole sur sa vie et son comportement.
- ➔ Il a pris conscience de son péché. La conviction de péché est l'évènement déclencheur de la repentance. Seul le Saint Esprit peut produire cette conviction. Jn 16 :8 : *Il convaincra le monde de péché...*
- ➔ *La repentance, c'est la tristesse que l'on éprouve de ses péchés, et la douleur d'avoir offensé Dieu* (A. Kuen). La vraie repentance est toujours le fruit d'un brisement intérieur. Cp. Ps 34 :18 : *L'Eternel est près de ceux qui ont le cœur brisé*. Voir aussi Ps 51 :19 et 147 :3.

- ➔ Ensuite David est sorti de son mutisme (*tant que je me suis tu*, v. 3a, comparer 38 :19). Il a confessé *son péché, sa faute, sa transgression* (v. 5). La confession est le fruit de la vraie repentance (A. Kuen). Elle peut se faire dans la prière comme ici dans notre texte. David s'est adressé à Dieu directement sans intermédiaire : *Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas couvert mon iniquité* (v. 5).
- ➔ David a fait des aveux publics puisqu'ils sont écrits dans ce psaume, v. 5. La confession de ses péchés n'a pas été facile pour David : il a fallu qu'il éprouve préalablement tout le poids de son péché pour enfin venir à Dieu (v. 3). Il a mis des mots sur ses péchés de manière intelligible pour pouvoir être libéré du poids de ses fautes.
- ➔ Cette confession était la condition sine qua non en vue du pardon : *Et toi, tu as enlevé la faute de mon péché* (v. 5d). Voir 1 Jean 1:5 à 2:2. Le fruit de la confession des péchés est le pardon de Dieu, v. 5d. Nous ne pouvons pas le mériter car il est un don de la grâce reçu dans la foi. Rien dans ce psaume ne laisse entendre que David ait dû « gagner » ce pardon. Au contraire il dit : *Celui qui se confie en l'Eternel est entouré de sa bienveillance* (v. 10b). Paul cite précisément ce texte dans sa présentation de la justification et du pardon par la foi, sans les œuvres (voir Rm 3 : 25-28, 4 :6-9).
- ➔ Le pardon est la clé de la délivrance : 3 verbes différents l'expriment (voir ci-dessous d'après la trad. de la Colombe et leur sens d'après l'hébreu) :
Enlever (au v. 1a et 5d) : au sens propre : par exemple enlever un manteau (Ca 5 :7) ; dans ce psaume, le sens est de prendre, d'enlever et d'emporter le péché, la faute : donc de pardonner. Voir le même verbe en Michée 7 :18a et à comparer avec le v. 19 du même chapitre.
Pardonner (au v. 1b) : le verbe signifie d'abord couvrir, cacher (d'ailleurs employé dans ce sens au v. 5b). De là : pardonner (les verbes du v. 1 se retrouvent en Ps 85 :3).
Ne pas tenir compte (v. 2a) : le verbe employé ici au négatif a le sens de mettre au compte de, imputer, compter. Il est employé positivement en Gn 15 :6 : *Abram crut en l'Eternel qui le lui compta comme justice* cité en Rm 4 :1-5 dans l'argumentation de Paul sur la justification par la foi.

5. Qu'est ce qui semble empêcher l'homme « naturel » de venir à Dieu ?

- ➔ Au v. 9 la démarche de repentance et de confession est opposée à un emprisonnement illustré par 2 animaux : *le cheval et le mulet qui n'ont pas d'intelligence*. Ceux-ci sont tenus en bride par un mors et ainsi sont contraints d'aller là où le veut leur maître. David s'était humilié et était descendu de son piédestal : c'était la voie de la sagesse ;

en effet le Seigneur lui dit alors : *Je t'instruirai... Je te conseillerai...* (V. 8). Le contraire aurait été *sans intelligence* (v. 9a).

- ➔ A quoi peut faire penser la bride et le mors ? A l'orgueil et l'endurcissement personnels. A une soi-disant sagesse – celle du monde – mais qui empêche de se repentir et de croire en l'œuvre de Jésus-Christ à la Croix (1 Co 1 :18-25). Parfois au poids des traditions humaines (Mt 15 : 1-14). Ou à la crainte des hommes, à la peur des moqueries, voire des persécutions (Jean 9 :22).
- ➔ Mais en fin de compte, par le moyen de « l'esprit du monde » c'est Satan qui retient les hommes loin de Dieu

6. Quelles sont les perspectives d'avenir ? A quelles conditions ?

- ➔ David vit un véritable dégagement intérieur : après avoir obtenu le pardon, il est un autre homme.
- ➔ Il expérimente la protection de Dieu, v. 6b-7a.
- ➔ Il bénéficie des directives du Seigneur, v 8.
- ➔ Il vit dans la foi, entouré par l'amour, la bonté ou la bienveillance de Dieu, v. 10b.
- ➔ Il est appelé à se réjouir en l'Eternel, v. 11.
- ➔ La condition est la persévérance dans une vie de foi conséquente.

7. Que peut et doit produire la grâce de Dieu chez l'homme racheté ?

- ➔ La démarche vers Dieu est celle d'une complète ouverture au Seigneur, sans rien lui cacher et en toute sincérité, v. 2b.
- ➔ L'impératif final « *réjouissez-vous* » est adressé à des justes. Les soucis, les épreuves et le péché *qui nous enveloppe si facilement* (Hé 12 : 1) risquent de nous assombrir. Le secret du juste est de tout apporter à l'Eternel : il est le Souverain et le Sauveur en Jésus-Christ qui s'est chargé de nos transgressions.
- ➔ Cela est possible quand le juste veille à s'approcher du Seigneur (cp v. 9c).